

Booktubing, D'une pratique en réseau social à une activité pédagogique ?

Revue française des sciences de l'information et de la communication, n° 15, déc. 2018,
online <https://journals.openedition.org/rfsic/5046>

*Dr. Florence Quinche,
Prof. Formatrice, Haute école pédagogique-Lausanne
UER Didactique des arts et technologies
florence.quinche@hepl.ch*

Résumé

Dans une première partie, on s'interroge sur le rôle social que jouent les booktubieuses ? Sont-elles des éducatrices, des prescriptrices ? Des créatrices de normes ? Des défricheuses ? Des publicitaires ? Pour mieux comprendre les différents rôles des booktubeurs, on examine les interactions qu'ils entretiennent avec leurs spectateurs, notamment dans les échanges de commentaires qui accompagnent la diffusion des vidéos. Quel type de contrat de communication se met en place entre booktubieuse et abonnés ? Que recherchent les spectatrices de ces sites ?

Dans une seconde partie, à partir des expériences d'enseignants ayant intégré le booktubing en classe, on se questionnera sur les modalités d'intégration pédagogique et les apports possibles de cette pratique pour les apprentissages des élèves.

1. Une critique littéraire 2.0 ?

Les booktubeurs, mot-valise associant *book* et *youtube* ou plutôt devrait-on dire booktubieuses, car il s'agit en grande majorité de femmes, sont des internautes, présentant des livres dans de courtes vidéos (de 5 à 20 minutes en général) sur des plateformes en ligne. Ce phénomène s'avère particulièrement intéressant sous plusieurs aspects. Sur le plan sociologique, il va à l'encontre des idées reçues sur les habitudes de lecture des jeunes. Comme en témoignent ces vidéos, les jeunes semblent lire et apprécier la lecture beaucoup plus que les adultes ne le pensent. Ce phénomène nous apprend également beaucoup de choses sur les nouveaux modes de diffusion de l'information au sein d'une classe d'âge. Sur le plan des contenus, ces vidéos en ligne, postées en général par des adolescent.es ou de jeunes adultes (18-25 ans), donnent un vaste aperçu de leurs différentes lectures : en effet, ces internautes passionnés présentent leurs livres préférés (et parfois aussi ceux qu'ils ont moins aimés) sous forme de courtes vidéos.

Ces vidéos nous font découvrir de nouvelles façons d'échanger sur les livres, très innovantes et bien différentes de celles des professionnel·les du livre ou des enseignant·es. Il s'agit en somme d'une forme numérique de critique littéraire visant en premier lieu à motiver autrui à lire tel ou tel ouvrage, littéraire surtout.

Quels dispositifs de diffusion ?

Les sites proposant de l'hébergement de vidéos en ligne sont apparus dans les années 2000 (Youtube et Dailymotion en 2005), d'abord dans le monde anglo-saxon (Trébosc, 2015), puis dans le monde francophone. Ils offrent la possibilité de déposer des vidéos gratuitement et de les rendre publiques. Il est possible aussi de commenter ces vidéos. Ces chaînes de vidéo sont reliées aux autres réseaux (twitter, Facebook, etc.) par un système de partage des vidéos.

L'appropriation des chaînes vidéo internet, par les enfants et les adolescent·es, s'explique par la grande accessibilité des technologies numériques, notamment depuis l'apparition des *webcams*, puis des tablettes et smartphones avec caméra intégrée.

La quasi totalité de ces vidéos met en scène le/la booktubeur·euse, filmé·e de face par une webcam en plan fixe où il/elle s'adresse directement à ses spectateurs, même si le style est souvent léger et le contenu souvent en apparence improvisé, la mise en scène s'avère souvent soignée et les images de qualité. Certain·es réalisent de savants montages, incrustations d'images et animations, musiques etc. La fréquence de diffusion varie, les plus prolifiques postant des vidéos chaque semaine.

Quelle différence avec les chroniques littéraires « classiques » ? Pour la plupart, les booktubeurs ne sont pas des professionnels du livre (même si des libraires et bibliothécaires s'y sont mis depuis). La différence principale réside non seulement dans le contenu, mais aussi dans la forme et les modes de transmission : en effet le *médium* de la chaîne youtube s'apparente à celui des réseaux sociaux. On découvre la plupart du temps les chaînes des vidéastes à travers les réseaux sociaux, ou de manière virale, notamment lorsque des amis partagent des vidéos qu'ils ont aimées (toutes les chaînes de booktubeurs proposent des liens de partage vers les réseaux sociaux).

Internet et plus précisément la vidéo en ligne étant devenus les médias de prédilection des jeunes pour la recherche d'informations, il n'est pas étonnant que cette forme de diffusion soit attrayante pour ce public. La génération des 16-29 ans s'informe d'ailleurs en priorité via les réseaux sociaux, ou via des sites de divertissement (Enquête « Qualité des médias », 2015) et non plus directement sur des sites ou journaux d'information. Le fait que les connexions se font via tablette ou *smartphone* a également sensiblement influencé le type de productions : plus courtes et plus simples d'accès qu'un site web, elles sont visionnables sur des outils de consultation mobiles aux écrans plus petits que ceux d'un ordinateur.

Ce type de média appartient à la vague 2.0 d'internet, caractérisée par la possibilité pour les internautes de communiquer entre eux et de créer leurs propres productions médiatiques sans passer par des médias professionnels, mais surtout d'interagir entre internautes. Les jeunes s'adressent ainsi directement à leurs pairs, sans subir le filtre d'institutions ou d'experts.

Où le lecteur/la lectrice devient... un personnage

Dans le phénomène des booktubeurs, le mélange information-divertissement est clairement perceptible. Certains proposent de véritables shows, parfois très inventifs et drôles. L'aspect ludique des vidéos est central : on est souvent bien loin de la critique de livre classique. De nombreux jeux autour du livre à caractère visuel (image oblige) sont inventés pour amuser les spectateurs. Et, il faut le noter, l'aspect matériel du livre intéresse beaucoup : sa couverture, sa mise en page, ses illustrations ou encore les différents types d'éditions sont commentés et évalués. On est loin d'un intérêt purement intellectuel ou virtuel pour le livre. Une caractéristique de la plupart des vidéos tient à la subjectivité affirmée du booktubeur. Il choisit ses livres parce qu'il les apprécie et a eu du plaisir à les lire. La personnalité du booktubeur joue un grand rôle, car il s'agit de chaînes personnelles (rares sont les collectifs ou les groupes). Peu de chroniques concernent des livres qu'il/elle n'a pas aimés, il y a donc rarement des commentaires réellement négatifs, du moins dans les sites francophones (contrairement aux sites d'évaluation de films qui sont souvent bien équilibrés entre critiques positives et négatives). Ceci s'explique aussi par l'objectif des booktubeurs qui est avant tout de partager une passion, des découvertes et de donner envie de lire les ouvrages proposés.

Le booktubeur, en bon comédien, se construit presque un personnage (Bedon, 2014), qui se met en scène (gestuelle, apparence, style, etc.) dans un décor intimiste : sa chambre, et le plus souvent devant sa bibliothèque. Il crée ainsi une ambiance de proximité et le sentiment d'un lien privilégié. On a l'impression d'entendre un ami vous donner ses conseils de lecture. Mais il s'agit aussi de présenter une identité de chaîne qui soit claire et que les internautes puissent facilement reconnaître. Des jingles et introductions aux vidéos sont aussi réalisées pour renforcer l'identité visuelle et musicale de sa chaîne.

Les plus imaginatifs inventent de vrais sketches. Par exemple pour Halloween, une booktubeuse se maquille en spectre et insère des musiques de films d'horreur dans sa vidéo. Ce n'est donc de loin pas seulement le contenu des livres qui est présenté, mais aussi le booktubeur lui-même, qui se transforme à l'occasion en comédien.

On mesure la popularité d'une booktubeuse à son nombre d'abonnés. La plus célèbre booktubeuse française, Nine, fidélise presque 40'000 abonnés. On choisit de s'abonner à une chaîne dont on apprécie le style et les vidéos, mais c'est un tout qui séduit (type de livres présentés, apparence, ton, type de montage etc.). En effet, difficile de se laisser séduire par des ouvrages dont le médiateur et sa façon de réaliser des chroniques seraient horripilants...

Les différentes « rubriques »

De nouveaux genres de rubriques sont apparus, bien plus variés que les critiques littéraires traditionnelles : présentation de sa bibliothèque, bilan de lecture du mois, derniers livres lus, « Mes 10 livres préférés », « les livres qui ont changé ma vie », « les livres qui m'ont fait pleurer », « les séries que j'ai terminées », « ces livres qui m'ont fait aimer la lecture », « le dernier livre que j'ai lu », « un livre qui fait rire », « un livre qu'on a lu plusieurs fois ». Mais aussi les plus surprenantes : *wish list* où l'on commente les lectures que l'on souhaite faire en expliquant pourquoi on a envie de les lire, comment on a entendu parler de ces ouvrages. Dans les activités ludiques on peut mentionner le *book tower challenge*, qui consiste à trouver des livres dans sa bibliothèque selon une liste de critères (contenu et forme) et en faire la plus grande pile en un temps donné.

Le *swap* est aussi très apprécié : il consiste à ouvrir et commenter (toujours positivement) un paquet reçu d'un autre booktubeur, parfois même un mélange de livres et de cadeaux non livresques : thé, chocolats, peluches, etc.

La plupart de ces activités offrent au booktubeur l'occasion de parler de soi et de sa relation aux livres comme « nommer les personnages de livres dont on pourrait tomber amoureux ». Mais une des activités les plus appréciées des abonnés est la FAQ (foire aux questions), liste de questions des internautes pour mieux connaître le booktubeur. Par exemple : aimes-tu les mangas, lis-tu des comics, des BD ? As-tu déjà eu des pannes livresques ?¹

La plupart des vidéos sont ainsi proposées en solo, et les commentaires en première personne, sauf lorsque deux booktubeurs se rencontrent pour partager une vidéo. Un cas intéressant, celui d'« Entre mes couvertures », booktubeuse d'une quarantaine d'années qui simule un dialogue en se dédoublant en deux personnages distincts². Les chroniques sont proposées depuis son lit, mais les thèmes et les ouvrages sont loin d'être futiles, elle propose des analyses fouillées d'essais et de livres de sciences humaines. Le contraste entre légèreté et humour dans la forme et le contenu rend ces vidéos particulièrement originales. Lorsque les booktubeurs acquièrent une certaine notoriété, ils sont sollicités dans diverses manifestations, salons du livre, conférences, etc. et se transforment parfois en journalistes, en réalisant des interviews d'auteurs.

Le type de vidéos

La plupart des vidéos visent à partager l'enthousiasme de la lecture. Cependant les descriptions de contenu restent très succinctes. L'essentiel porte sur les émotions vécues au cours de la lecture : « j'ai été éblouie », « Je l'adore », « C'est un récit plein de poésie, de philosophie, presque de sciences sociales, mais dans une fiction, et pour moi, tout s'imbrique tellement bien, c'est bien écrit, c'est beau, c'est humain, c'est puissant [...] ». Ou encore :

« Pour moi ça été un bijou comme je n'avais jamais lu, très différent de ce que j'ai pu aimer jusqu'à maintenant, parce que là il y a pas vraiment d'histoire, c'est une suite de jeunes personnes pendant un laps de temps et on va apprendre à les découvrir, sous un plume mais pffff, incroyable, pour moi la plume de Benjamin. » Enfin : « pour moi c'est une pépite d'or d'argent, de tout ce que vous voulez ».

L'écriture et le style sont également souvent commentés. Notamment lorsqu'il s'agit de traductions, voici quelques *posts* : « Je sais que beaucoup l'ont pas aimé, m'ont dit que c'était écrit de manière très lourde, alors ça doit être vraiment la traduction, parce que moi je trouve que l'écriture de David Levithan est vraiment aérée (..). » Tandis que les désaccords ou commentaires clairement négatifs sont assez rares : « La seule chose que j'aie pu dire par rapport à ce livre, et qui m'a vraiment énervée, c'est la fin qui est super frustrante. C'est vrai que quand je l'ai fini, je me suis dit, comment tu oses me faire une fin pareille ? Je déteste les fins ouvertes [...]. » Lorsqu'il y a des désaccords dans les commentaires postés suite à une vidéo, on remarque que les internautes sont très prudents et évitent de blesser ceux dont les avis divergent : « *If I stay*, je sais que tout le monde l'a pas apprécié, je sais que tout le

¹ sur la chaîne de la booktubeuse intitulée « Le livre ouvert ».

² <https://www.youtube.com/watch?v=dWFktIF0Ufo>

monde a des avis différents, mais en ce qui me concerne c'est un livre qui m'a fait pleurer la première fois que je l'ai lu, c'est un livre qui m'a fait pleurer à la cinquième fois où je l'ai lu... hhh que voulez-vous (soupir), moi j'ai succombé à l'écriture de Gail [...] », ou encore : « Y en a qui ont pas été émus par ce livre, mais voilà, chacun ses goûts » ; « tu n'as pas lu les *Harry Potter* ? t'inquiètes pas tu n'es pas seul moi c'est pareil. ». Il semble ainsi que le contrat de communication (au sens de P. Charaudeau³) de ces chaînes youtube consiste à valoriser les participantes aux échanges.

Les motivations des booktubers ?

L'aspect social des chaînes youtube, le fait d'être suivi par un groupe d'abonnés, semble très important pour la plupart d'entre eux :

« Après, je me fiche un peu d'avoir plein de vues sur une vidéo qui serait dédiée à un seul livre, des vues qui ne proviendraient que de recherches Google. Je ne vise pas (avec les vidéos) l'internaute lambda qui ne s'abonnera pas ou le lycéen qui doit rédiger une rédaction pour le lendemain et qui a besoin de pomper des infos sur l'avis d'une booktubeuse. Ce qui m'intéresse c'est de "fidéliser" mes abonnées, d'avoir un cercle d'abonnées qui apprécie comme moi la littérature et aiment partager leurs avis dessus, qui aiment les vidéos TAG, les book haul que je leur propose. »

Dans ce post d'un forum consacré aux booktubers⁴, s'exprime le désir de créer une communauté appréciée et d'échanger avec d'autres.

Une communauté de booktubers

Les échanges sont assez courants entre booktubers, qui regardent presque tous de nombreuses autres chaînes. Ils s'envoient des questionnaires (Tag), se lancent des défis, comme par exemple retrouver le titre d'un livre à partir de mots-clés décrivant la couverture ou en lisant l'incipit du livre. Ils s'envoient des livres et déballent les paquets reçus dans des vidéos. Mais ils échangent également dans les commentaires postés sous les vidéos des autres booktubers. On est donc bien dans une logique de réseau social, avec de multiples formes de communications, entre tous les membres de la communauté. Le modèle de la chaîne TV qui diffuserait vers un public uniquement récepteur et passif semble éloigné également. L'espace pour les commentaires est presque aussi important que la vidéo elle-même : c'est le lieu de l'échange entre la booktubeuse et ses fans, mais aussi le lieu de discussion entre les différents booktubers.

Le contrat de communication de ces échanges entre booktubers est cependant très codifié : il n'y a quasiment jamais de critiques ou de polémiques envers un autre booktuber ou ses vidéos (ou du moins elles n'apparaissent pas sur l'espace de commentaires). On pourrait même dire que les échanges sont parfois presque trop conciliants et pourraient relever de la flatterie. Les messages sont essentiellement des remerciements pour les conseils de lecture et des expressions d'admiration.

³ Charaudeau, 2005 et 2011

⁴ forums.madmoizelle.com

Les motivations des abonnées ?

La recherche de chaînes de booktubers semble directement liée au désir de trouver des idées de lectures, mais il ne s'agit pas, la plupart du temps, de lectures scolaires ou de classiques. Ce sont essentiellement des livres qui procurent du plaisir qui sont recherchés :

« Mais au moins avec ces chaînes youtube, j'ai découvert plein de bouquins que je ne connaissais absolument pas, et ça me donne des idées de titres à acheter quand je passe en librairie. Par contre, si la critique d'un bouquin est mauvaise, ça ne me dissuade pas de l'acheter, au contraire »

Quels types d'ouvrages conseillent les booktubers ? Peut-on considérer qu'ils proposent une culture alternative à la « Culture » classique ou scolaire, véhiculée par les institutions publiques (écoles, bibliothèques, ...) ? S'agirait-il d'une forme de révolte contre une culture perçue comme imposée ? C'est le cas pour certains booktubers, qui montrent clairement leur refus d'une culture littéraire classique véhiculée par les adultes (comme Baz Pierce⁵, ce jeune irlandais de 18 ans qui dans son générique jette au loin les classiques : Beckett et autres). Il y a une part de revendication du droit de choisir ce que l'on aime, même si ces livres font partie de ce qu'on nomme encore parfois « sous culture » : fantasy, thrillers, horreur, mangas, BD, SF. Mais rares sont ceux qui proposent des ouvrages politiques, des essais, des biographies ou des ouvrages de sciences humaines ou encore des textes réellement « subversifs » (comme par exemple *Le rouquin qui bouquine*⁶). Même si chaque chaîne a son identité, la plupart des ouvrages proposés présentent des livres récents, principalement des romans de la catégorie « young adults ».

Les fans suivent souvent plusieurs booktubers. Mais comment choisissent-ils de s'abonner ou non à une chaîne ? Les caractéristiques les plus souvent nommées concernent la qualité des présentations (discours), mais aussi le type de lectures proposées : voici quelques posts sur un forum⁷ : « Une personne que j'aime beaucoup c'est MissSugarTown, elle parle super bien des livres, et elle a des lectures très éclectiques ». La personnalité des booktubers est un autre des critères récurrents : « J'aime beaucoup Margaud Liseuse que je trouve toujours très claire, très enthousiaste. Idem pour Fairyneverland » ; « Coucou Margaud, je viens tout juste de découvrir ta chaîne et j'adore ! Tu es très simple je trouve et très marrante :) » ; « J'adore Bulledop, elle est tellement drôle et pétillante. Ses vidéos sont un plaisir à regarder. J'aime bien aussi Margaud Liseuse parce que je la trouve enjouée, spontanée et tellement agréable à écouter. »

L'apparence physique des booktubers est aussi très importante pour leurs abonnées : « Tu es vraiment trop belle et j'adore ton look. En plus de ça tu parles très bien des livres. Continue comme cela, tu es au top ! ». La qualité technique des vidéos est un élément important, le montage, la musique, l'originalité graphique :

« Très beau montage. Je comprends que cela a dû te prendre du temps » ; « Coucou Nine ! L'intro est vraiment mortelle ! avec la musique de American Horror Story ça rend super bien ! :) Tu regardes cette série d'ailleurs ? ». Enfin, la convivialité et l'interaction sont également

⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=lvY1tn1WjHo>

⁶ <https://www.youtube.com/channel/UC1x30MLyRXrCpwVYPb-5qtA>.

⁷ <http://forums.madmoizelle.com/sujets/vos-booktubers-euses-prefere-e-s.87157/>

des éléments très appréciés : « Coucou Nine ! Hey bien chapeau bas pour ton travail ! encore une fois, tu n'as pas ménagé tes efforts pour nous présenter une vidéo de qualité, originale, conviviale, participative ».

Quelles interactions entre internautes ?

Si au premier abord les motivations pour suivre une booktubeuse seraient de découvrir des ouvrages, on constate en creusant les commentaires des chaînes, que cela va bien plus loin, notamment pour ce qui concerne les échanges. Les abonnées apprécient tout particulièrement de partager leurs expériences de lecture et de se trouver des points communs :

« Je viens de découvrir ta chaîne. Je regarde des chaînes anglaises mais la littérature française me manquait dans leurs vidéos et DINGUE ! tu parles de Une Vie de Maupassant qui est le seul livre qui m'a marqué parmi les lectures imposées au cours de ma scolarité. J'étais tellement prise dans l'histoire que je me souviens encore maintenant du sentiment que j'avais en le lisant. Et comme toi, j'ai peur de le relire et d'avoir une impression différente. »⁸

Les contenus des vidéos peuvent parfois paraître cependant assez pauvre, car souvent les livres ne sont pas encore lus (*book haul*, PAL), ou les avis se limitent à de mini résumés, voire à une lecture de la 4ème de couverture. Qu'est-ce qui peut cependant inciter les internautes à les regarder régulièrement ?

Une motivation importante pour choisir une chaîne semble résider dans la possibilité d'interagir avec la booktubeuse. Mais comment les booktubeuses génèrent-elles des interactions autour de leur chaîne ? Prenons un exemple dans la chaîne « Le livre ouvert ». Dans son *book haul*, qui est une rubrique de commentaire de livres juste achetés mais pas encore lus⁹, la booktubeuse explique pourquoi elle a acheté certains livres et ce qui lui donne envie de les lire, mais surtout elle insiste pour que les internautes commentent sa vidéo et donnent aussi leur avis : « Si vous avez lu les livres que j'ai présentés n'hésitez pas à me dire ce que vous en pensez, ce qui vous passe par la tête ». Elle ouvre ainsi l'espace de commentaires à l'expression des internautes. Les abonnées ou spectatrices de passage réagissent très vite à cette sollicitation : en quelques minutes, des dizaines de *posts* évoquent les livres mentionnés pour exprimer des avis, donner à leur tour des conseils. D'autres booktubeuses répondent également, ce qui leur permet aussi de faire connaître leur chaîne auprès des abonnés d'une autre. Cet espace créé par les questions, rend possible des interactions différenciés, ce qui relève pour Charaudeau (1995) de la reconnaissance du principe d'altérité dans les échanges : « Ainsi, ce principe dit que chacun des partenaires d'un acte de communication est engagé dans un processus réciproque (mais non symétrique) de reconnaissance de l'autre, le légitimant dans son rôle et instaurant entre les deux une sorte de "regard évaluateur" qui permet de dire que tout acte de communication a un aspect contractuel. » Visiblement le contrat de communication de ces sites se fonde sur une idée de collaboration, où l'on attend des abonnées un rôle participatif. Ce modèle de communication s'oppose ainsi clairement à celui de la télévision, du cinéma et des médias de masse classiques.

⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=S8cWHog7VpQ>

⁹ https://www.youtube.com/watch?v=N1j5oqd_ZRY

En fait la posture, paradoxalement, de questionnement ou de non-savoir de la booktubreuse offre une ouverture pour le dialogue et incite les autres à commenter, répondre aux interrogations. Ce sont souvent des vidéos très commentées, notamment par ceux qui ont déjà lu le livre. La posture « basse » de celui qui ne sait pas incite à l'interaction : « dites-moi ce que vous en pensez » ; « n'hésitez pas à me conseiller des livres » ou « J'ai vu ce livre sur la chaîne de je ne sais plus qui, j'ai eu très envie de le lire ». Une posture de non expert qui favorise les échanges avec le public, lui laisse une place pour compléter les vides et les imperfections des commentaires : donner son avis sur les livres non-lus, répondre aux sollicitations aux demandes d'aide de la booktubreuse. En d'autres termes, se sentir membre d'une communauté solidaire, qui s'apprécie et s'entraide. La philosophie n'est pas loin de celle des sites collaboratifs, comme Wikipédia, dont les valeurs ne sont pas la perfection dès le début d'un article, mais une amélioration au fil du temps, avec l'aide des autres membres de la communauté. Les échanges ne sont ainsi pas unidirectionnels, les abonnés donnent aussi des conseils aux booktubers :

« - As-tu lu des livres de Shirley Jackson ? Je les adore et j'ai entendu dire que Stephen King les adore aussi. Tu devrais essayer ses "We have always lived in the castle" et "Hangsaman". Aussi (si tu ne l'avais pas encore lu) tu devrais lire des livres de Clive Barker. Je pense que tu aimerais.
- Super merci ! Je note tout ça :) »

Cette posture particulièrement peu asymétrique, est totalement différente de celle de l'enseignante traditionnelle ou du critique littéraire, car on cherche à transmettre uniquement du plaisir, non à transférer des savoirs ou des connaissances. Les échanges se font également dans les deux sens, personne n'occupe entièrement la posture d'expert. On n'a visiblement pas affaire ici à une simple volonté de persuader. On ne cherche pas à faire adhérer à ses idées, mais à générer des échanges au sein d'une communauté. On se situe plutôt dans la construction commune d'un espace de légitimation (Charaudeau, 1995), mais où paradoxalement, la légitimité des échanges ne se fait pas à partir du statut d'expert, mais dans la modalité des propos échangés : cette modalité s'oppose clairement à l'asymétrie de la relation enseigné-enseignant. Elle se construit plutôt sur une idée de coopération et d'échange amical. En d'autres termes, la légitimité du propose se construit à partir de la négation du statut d'expert. Cette nouvelle forme de légitimation dans un réseau social s'oppose à la légitimation dans les médias traditionnels, telle que décrite par exemple par Charaudeau en 1995 :

« Ainsi, pourra-t-on dire qu'un bon enseignant, un bon orateur, un bon communicateur, un bon médiateur, un bon informateur, est celui qui sait "faire croire", c'est-à-dire qui sait faire partager des connaissances (informer), ou faire adhérer à des croyances (persuader). »

Le côté apparemment vide ou improvisé de certains échanges contribue en fait à construire la relation avec les abonnés, oser se montrer naturelle, sans préparation, avec ses failles, ses trous de mémoire, c'est témoigner de la confiance aux abonnés. Et en effet, il y a très peu de moqueries ou de commentaires sarcastiques sur ces chaînes (nettement moins que sur certains forums). Peut-être est-ce dû au format de la vidéo : on voit la personne qui s'exprime, elle n'est pas anonyme, ni cachée derrière un avatar ; ceux qui s'abonnent

apprécient non seulement les vidéos, mais la personne de la booktubreuse. Les retours sont d'ailleurs largement positifs, les abonnés remercient, complimentent et expriment leur admiration.

On se situe là dans ce que Charaudeau (1995) nomme « l'espace de captation », on crée une émotion chez son interlocuteur. Ici il s'agit de produire du plaisir, de l'amusement, de la surprise avec les vidéos proposées. On se situe donc davantage du côté de la séduction que de celui de la persuasion.

Les conflits sont très rares dans les commentaires aux chaînes de booktubuses, car on assiste plutôt à une valorisation de l'altérité. En effet, si l'objectif est d'avoir le plus d'abonnées possibles, il s'agit de ne pas exclure les personnes qui ont des avis divergents. On assiste donc dans les commentaires à des interactions qui visent à gérer les différences, tout en évitant la rupture, ce que Charaudeau décrit comme la gestion de l'altérité dans la continuité :

« Les partenaires le feront en mettant en œuvre certaines stratégies de base dont la finalité consiste à assurer la *continuité* ou la *rupture* de l'échange : *acceptation/rejet* de la parole de l'autre et de son statut en tant qu'être communicant (c'est à dire de son "droit à la parole"), *valorisation/dévalorisation* du partenaire, tout en lui accordant le droit à la parole, ce qui peut amener à construire une sorte de "théorie des faces" telle que suggérée par Goffman, *revendication/aveu*, de la part du sujet parlant, de son identité qui peut être rapportée à une identité collective de "nous contre les autres", ou à une identité individuelle pour se "différencier de tous les autres". »

Toute la difficulté de la gestion d'un groupe en ligne étant que rien ne relie les intervenants, à part leurs échanges et qu'ils peuvent rapidement et sans coût délaisser une chaîne pour une autre. Pour fidéliser une audience aussi « volatile », il s'avère nécessaire de gérer habilement les avis divergents, afin de ne pas exclure ceux qui expriment des désaccords. On constate dans la plupart des messages, un grand nombre d'expressions de type phatique (au sens de Jakobson, 1960) : ces multiples expressions (verbales, mais aussi émoticônes) témoignent de la volonté de créer et de maintenir du lien avec les interlocuteurs. Cet élément phatique est très important dans les communications à distance et de surcroît en asynchrone, et dans un environnement anonyme. (sur ce sujet voir par exemple Le Monnier de Gouville, 2012). En cas de désaccord notamment, le nombre d'expressions purement phatiques augmente, car il s'agit de compenser le caractère potentiellement critique de certains contenus, afin d'éviter la rupture.

Livre, oh miroir...

Les FAQ (foires aux questions) sont des rubriques particulièrement interactives, car les internautes envoient leurs questions et les booktubers y répondent devant la caméra. De nombreuses questions portent sur la personne du booktuber : les internautes cherchent à connaître différents aspects de sa vie. Dans une FAQ du « Livre ouvert », ils lui demandent ce qu'elle fait en dehors des vidéos, quels sont ses loisirs. Elle montre des vidéos de ses animaux de compagnie. Parler des livres c'est aussi parler de soi, de ses envies, de ses émotions.

On peut se demander dans quelle mesure les booktubuses fonctionnent comme des modèles pour leurs fans ? En effet, elles sont souvent complimentées pour leur look, mais aussi leur aisance et naturel devant la caméra, leurs capacités d'interaction, leur humour et leurs compétences techniques. Un ensemble de qualités très prisées des jeunes sur les réseaux sociaux. La recherche de ressemblances, voire de modèles apparaît dans certains posts :

« Coucou, superbe vidéo ! Je suis aussi en OS Bio Chimie, ça me rassure il n'y a pas que moi en tant que scientifique qui aime la littérature :) [...] J'y ai pas pensé avant mais tu aimerais faire quoi plus tard comme métier ? (plutôt scientifique, littéraire ou totalement autre chose) Bises ;-) »

De nombreuses rubriques mettent en avant plus la booktubuse que les livres eux-mêmes, ou plutôt, les livres servent alors à construire un portrait, voire une biographie de la personne. Elles peuvent avoir un très grand succès, comme celle de Fairy Neverland, visionnée plus de 74'000 fois en deux ans :

« [...] une vidéo qui m'a été beaucoup demandée et qui est les onze livres qui ont changé ma vie. [...] je me suis dit que ça pourrait être intéressant de vous parler des livres qui ont fait ce que je suis devenue aujourd'hui et qui ont fait que j'ai eu cette passion qui m'anime chaque jour. Et voilà, c'est grâce à ces livres en partie que j'ai eu envie d'ouvrir mon blogue, que j'ai eu envie de faire ce que j'ai eu envie de faire, de travailler dans l'édition ou en tout cas dans le monde des livres, soit en agence, ou je ne sais pas où, on verra où l'avenir m'emmène, où le vent m'emportera comme on dit. "Les 11 livres qui ont changé ma vie" »¹⁰

Avis critiques des internautes sur les chaînes des booktubers ?

Les critiques envers les chaînes de booktubers n'apparaissent que très peu dans les commentaires postés par écrit sur les chaînes. Les remarques négatives sont probablement aussi rapidement effacées. C'est pourquoi on est allé chercher des évaluations critiques des chaînes à d'autres endroits, notamment sur un forum de discussion¹¹ où les passionnées de booktubing échangent sur leurs préférences. Les critiques concernent souvent la façon dont les vidéos sont réalisées, et paradoxalement des vidéos trop préparées ne sont pas toujours appréciées : « Par contre j'ai un peu plus de mal avec Nine, je trouve ses vidéos trop lisses, trop sages, trop travaillées. C'est bizarre comme reproche, je sais, mais elle perd en spontanéité et j'accroche vraiment pas. »¹² L'enthousiasme et la personnalité de la booktubuse ne suffisent pas toujours. Des critiques reprochent le manque de profondeur de certaines chaînes :

« J'ai essayé Les Lectures de Nine et Fairy Neverland mais je les trouve très superficielles dans leur façon de parler, je ne sais pas pourquoi. » ; « Je vous avoue que globalement je suis un peu déçue, la plupart des booktubers passent plus de temps à présenter leurs PAL et autres "book haul", mais on trouve assez peu de chroniques de livres en profondeur. C'est peut-être parce que je suis plus habituée aux vidéos de Mymy et Pénélope qui chroniquent

¹⁰ <https://www.youtube.com/watch?v=S8cWHog7VpQ>

¹¹ <http://forums.madmoizelle.com>

¹² <http://forums.madmoizelle.com/sujets/vos-booktubers-euses-prefere-e-s.87157/>

rarement plus d'un livre par vidéo. Et je trouve les vidéos "unboxing" assez horribles [...] Vous en pensez quoi ? J'adore l'idée de chroniquer des livres en vidéo, mais je trouve que la plupart des youtubeurs présentent les livres de manière superficielle. »

Certaines vidéos, notamment celles de livres qui n'ont pas été lus par la booktubuseuse, peuvent sembler un peu vides. Parfois les booktubuseuses ne se souviennent pas pourquoi elles ont choisi de le lire et enchaînent des superlatifs, certes positifs, mais restent très vagues quant au contenu des livres présentés (ou se bornent à en décrire la couverture). Pour des avis plus argumentés et critiques, certains internautes francophones n'hésitent pas à suivre également des booktubeurs anglophones, qui manient souvent l'humour noir :

« Comme je ne lis pas du tout de YA, ni de New Adult, je me retrouve davantage dans la communauté booktube anglophone parce qu'elle est plus diversifiée. J'adore Baz Pierce ! Il ne fait plus de vidéos depuis quelques mois mais j'adore son ton corrosif et je suis souvent d'accord avec ses critiques. En revanche, je pense qu'on l'adore ou on le déteste parce qu'il ne va pas de main morte lorsqu'il n'aime pas un livre. Dans le même genre, il y a ReadingBukowski. J'adore sa manière de s'exprimer à la fois posé et calme. »

Mais les chaînes sont de plus en plus nombreuses et tendent à se ressembler. Le fait que les booktubeurs citent souvent les mêmes ouvrages tend à uniformiser les contenus des différentes chaînes :

« Avant je trouvais que c'était une communauté sympa et un peu intimiste (les booktubuseuses avaient le tps de répondre à tt le monde) et maintenant on tourne un peu toujours autour des mêmes Booktubuseuses qui lisent toutes les mêmes livres et c'est dommage. »

De nombreux jeunes cherchent cependant à découvrir d'autres littératures que la fantasy ou la Young adult : « Je recherche des chaînes moins axée sur le YA si possible, ça devient redondant à la fin car toutes les chaînes parlent de la même chose. » D'autres critiques, comme Lelilli sur son blogue¹³, remettent aussi en cause l'aspect stéréotypé, voire commercial des ouvrages présentés :

« J'avoue avoir été assez **déçue** parce qu'il n'y a généralement qu'un genre de roman représenté, les « new adults » ou « young adults » : c'est à dire des romans dont les personnages principaux ont entre 15 ans et 25 ans. Par conséquent, la plupart des synopsis tournent autour de : une quête extraordinaire, la rencontre entre un bad boy et une fille bien rangée... (j'exagère à peine). Il y a certainement de très bons romans, mais ce genre de résumé n'arrive pas à me **convaincre**. Sans parler des romans qu'on nous ressort systématiquement et sur toutes les chaînes : Hunger Games, Divergente, La 5ème vague. [...] la plupart des séries tombent dans le "trop commercial". »

Certaines booktubuseuses essaient cependant de se démarquer en présentant des livres moins mainstream :

¹³ <https://leliliblog.wordpress.com/2016/04/26/booktubeurs-booktubuseuses/>

« Perso je fais en sorte de ne pas parler des mêmes livres que les autres (même si ça m'arrive) parce que j'estime que les gens n'ont pas envie de voir plein de fois les mêmes livres justement. J'essaie de faire découvrir des ouvrages, et puis je mets en avant les personnages *queer* parce que c'est le bien :3 Bref euh voilà. »

De la difficulté de générer des interactions

Si dans un premier abord, la communauté des booktubuses semble très interactive, de nombreuses créatrices de chaînes ont des difficultés à trouver leur public, comme le relatent les échanges sur les forums :

« Je me trompe peut-être mais pour percer en tant que booktubuseuse, ça doit aider d'avoir un blog qui marche bien.

Sinon, en attendant, j'ai regardé vite fait ta chaîne youtube, et à mon avis, tu devrais déjà mieux titrer tes vidéos, avec le titre et le nom de l'auteur, pour que les internautes les trouvent facilement en faisant une recherche.

Je ne sais pas si tu as remarqué mais désormais sur google, les vidéos youtube apparaissent aussi dans les résultats. Je pense aussi que le titre de ton blog pose problème. Quand je lis creezzy, difficile de penser qu'il s'agit d'un blog littéraire.

En plus tu es libraire si j'ai bien compris, ça te donne une sorte de qualité d'experte. C'est dommage que tu n'exploites pas cet avantage. »

La popularité d'une chaîne est ainsi évaluée par son nombre d'abonnés et par le nombre de commentaires qui répondent aux vidéos diffusées. Dans les forums de discussion on voit également apparaître des déceptions quant à la création de chaîne. Le succès n'est pas toujours au rendez-vous, les chaînes sont de plus en plus nombreuses et certaines booktubuses n'arrivent pas à créer de réels liens avec une communauté :

« Pour ce qui est du partage, malheureusement je ne trouve pas que ce soit automatiquement vrai, pour tout le monde. Moi j'ai lancé mon blog depuis plus de 2 ans, et je ne reçois que très rarement des commentaires sur mes avis. Idem sur mes vidéos. J'ai beau soigner mon blog, comme mes vidéos, il y a assez peu de commentaires, non seulement des gens qui regardent, ou qui lisent. Du coup je n'ai pas l'impression de partager avec mes abonnés. Et honnêtement c'est ce qui me manque le plus, parce que ce qui me plaît c'est aussi de connaître l'avis des autres sur un livre que j'ai lu. Depuis qq tps j'ai l'impression que c'est une communauté assez fermée, surtout si on ne lit pas les mêmes choses que tout le monde. Ou si on n'est pas "connue" comme les principales Booktubuses qui ont plus de 1000 abonnés. »¹⁴

La passivité des internautes, qui visionnent mais ne commentent pas les vidéos, est aussi souvent décriée. On trouve le même type de reproches à propos des forums où les personnes qui consultent les messages sont nettement plus nombreuses que celles qui en rédigent :

¹⁴ <http://forums.madmoizelle.com/sujets/vos-booktubeurs-euses-prefere-e-s.87157/>

« Pour ce qui est des commentaires sur les blogs et sous les vidéos, c'est hélas pour tout le monde pareil, que l'on parle de bouquins, de beauté, de films, on a beaucoup moins de personnes qui commentent que de personnes qui regardent ou encore qui sont abonnées ! Je prends mon exemple, j'ai presque 1000 abonnés mais au maximum j'ai 600 vues sur une vidéo (et encore seulement sur les vidéos *point lecture* ou *book haul*), quant aux commentaires je dois tabler entre 15 et 20 commentaires maximum sous une vidéo. Il ne faut donc pas le prendre pour soi et ne pas désespérer. Tous les abonnés ne regardent pas toutes les vidéos et surtout peu commentent, c'est pour tout le monde pareil. »

Questionnements critiques

Que penser du phénomène des booktubers ? On peut y voir une forme d'*empowerment* (appropriation) des jeunes par rapport à leur propre culture, mais on peut aussi craindre un enfermement sur un seul type de littérature (jeunes adultes). Les autres critiques pourraient concerner une approche « consommatoire » du livre. Le fait que ces vidéos donnent envie de lire à des jeunes suffit souvent pour leur attirer la sympathie des adultes, qui voient dans le simple fait de lire un phénomène positif. L'affirmation du plaisir de lire semble suffisante pour encenser ces chaînes, leur succès faisant le reste. Mais si les chaînes sont largement appréciées, force est de constater que le contenu est parfois plus lié à du phatique, à savoir à la création de lien pour une communauté en ligne, qu'à des commentaires approfondis et originaux. Le livre devient parfois prétexte à une mise en scène de soi, se raconter devant autrui.

Les dérives narcissiques ne sont pas loin. Mais elles participent sans doute de la nécessaire construction identitaire de l'adolescence, qui utilise le groupe comme un miroir d'identification. Et ce n'est sans doute pas un hasard si les livres et plus particulièrement des fictions mettant en scènes d'autres jeunes ont tant de succès sur ces chaînes. Force est de constater que les chaînes francophones les plus populaires ne sont pas celles qui proposent les contenus les plus originaux ou les lectures les plus fouillées, mais celles des booktubers qui ont su se construire une image, un personnage sympathique, dynamique et drôle, des booktubers qui ont ouvert les échanges à une communauté, en soignant tout particulièrement leur look et les interactions avec les « spectateurs ». Le phénomène des booktubers s'apparente ainsi à un mélange entre création médiatique, à la limite du *people*, et construction d'un réseau social.

Les booktubers qui se centrent sur le contenu (*Le rouquin qui bouquine*, *Entre mes couvertures* etc.) ont nettement moins de succès que ceux qui se mettent en scène, se créent un personnage et animent un réseau social. Le but recherché par les abonnées n'est ainsi pas seulement de trouver des idées de lecture, mais de se divertir, d'interagir en ligne, de se sentir partie prenante, entendue, écoutée et appréciée. On pourrait parler d'« amitié virtuelle » ou de recherche de pairs en ligne. En d'autres termes les aspects participatifs sont aussi importants, et peut-être plus que le contenu transmis. Les chaînes moins érudites, permettent plus facilement aux internautes de contribuer, car ils sont davantage sollicités pour compléter le contenu et interagir. Dans ces chaînes, l'aspect transmissif est moins fort que l'aspect ludique et distrayant. On s'éloigne donc davantage du modèle scolaire. En effet,

moins les échanges sont complexes, plus il est facile d'intervenir dans des discussions. L'apparente superficialité des commentaires des booktubers à succès pourrait être ainsi vue comme une stratégie de communication particulièrement payante, ouvrant un espace d'interactions nombreuses et dynamiques avec les abonnés (on l'a vu précédemment, l'aspect quantitatif : le nombre d'abonnés, de réponses étant très important pour les booktubers).

2. Intégrer le booktubing dans l'enseignement ?

Quelles intégrations possibles des pratiques de Booktubing dans le monde scolaire ? Quels sont les arguments des enseignant.es qui ont intégré le booktubing dans leurs pratiques scolaires ? En effet, il est tentant de chercher à intégrer ces pratiques dans l'enseignement du français, pour favoriser la motivation des élèves à lire, découvrir de nouveaux textes et communiquer au sujet de leurs lectures. Mais quelle plus-value une pratique scolaire du booktubing pourrait-elle apporter ?

Une approche ludique de la littérature

La chercheuse Vanessa Depallens (2016) sur le site *Voies Livres*, destiné aux enseignants de français, propose plusieurs pistes pédagogiques : notamment d'intégrer les différents jeux imaginés par les booktubers pour favoriser une autre approche différente du livre (deviner un personnage à partir de ses caractéristiques, retrouver un livre à partir de son incipit, etc.). Elle met également l'accent sur l'importance de revaloriser une lecture impliquant émotionnellement le lecteur, afin de favoriser la création d'une posture de lecteur. C'est essentiellement à travers l'assimilation du lecteur au personnage qu'elle voit la possibilité d'intégrer les aspects émotionnels de la lecture.

Une intégration de la culture populaire à l'école ?

En 2012 déjà, Monique Lebrun incitait à une meilleure prise en compte des cultures populaires dans l'école : « L'école doit donc se «brancher» davantage sur la culture médiatique des jeunes et les aider à aller plus loin que le plaisir immédiat qu'ils en ressentent. Il faut produire des consommateurs critiques. L'enseignant efficace ne peut plus se contenter d'imposer les valeurs et les normes de la culture officielle. » (Lebrun, 2012, p. 40)

Lebrun prône également la création de liens entre la culture des élèves et les apprentissages scolaires, afin de favoriser un transfert de compétences : « Le fait de conjuguer dans leurs apprentissages des éléments issus de la tradition et d'autres provenant de la culture populaire permet aux élèves de développer une littératie critique, d'opérer un retour distancié sur leur propre culture et de se constituer une sorte de capital culturel. » idem.

Caroline Ducrey Évéquoz (2017) animatrice de français au cycle 3 à la Hep -Valais conseille également de laisser à l'élève le choix de l'ouvrage présenté.

Développer les compétences d'expression orale

Caroline Ducrey Evéquo, (Ducrey Evéquo 2017), propose quant à elle d'adapter le modèle de la chronique en classe. En effet, cet exercice, très proche de celui de la critique littéraire : salutations, présentation générale du livre (titre, auteur, intrigue, etc.), expression d'un avis, prise de congé. Par sa structure très simple et courte (environ trois minutes), la chronique est relativement facile à intégrer dans un cours de français. C. Ducrey Evéquo mentionne surtout l'intérêt pour l'élève de réécouter ses productions orales, pour améliorer sa diction et son expression.

José Pereira, enseignant, intègre le booktubing dans une pédagogie de projet visant à faciliter la construction de l'image de soi des élèves et la réflexion sur les usages des réseaux sociaux (Pereira, 2017). Les activités pédagogiques qu'il a menées en classe visaient à favoriser l'expression individuelle des élèves et leur autonomie dans leurs choix de lectures. Il insiste également sur l'importance de proposer une argumentation de qualité, basée sur des critères explicites et s'inscrivant dans une démarche de persuasion. En ce sens les activités qu'il propose relèvent en grande partie de l'apprentissage de la rhétorique et de l'argumentation.

Un apprentissage en contexte de la rhétorique

Certains enseignants intègrent les booktubing dans l'objectif de travailler l'argumentation et la persuasion. C'est le cas notamment du projet interdisciplinaire (français-anglais) présenté sur le site : « Booktube, un projet en classe de 3^e » (élèves de 14-15 ans). Le projet visait à produire deux vidéos de booktubing, l'une en français et l'autre en anglais. Les deux enseignantes partagent leurs planifications et documents de cours¹⁵. Les deux enseignantes, Christelle Bonhoure et Fontanilles (Collège René Cassin, Tarascon) ont proposé différentes activités de préparation aux réalisations de vidéos. Voici les compétences qu'elles ont présentées comme étant mobilisées dans cette activité : pour le français : lecture complète d'un livre, exprimer les éléments subjectifs de sa lecture (sentiments, sensation, avis personnel) réaliser un compte-rendu oral, trouver des arguments, les organiser. En anglais l'accent était mis sur l'expression orale : "mobiliser des connaissances lexicales et syntaxiques pour produire un texte oral, lecture et compréhension d'une vidéo, mise en voix d'un discours, savoir raconter, décrire, expliquer, argumenter, synthétiser des informations. Un des aspects très intéressants de ce projet était d'intégrer un ensemble d'activités destinées à enrichir les connaissances des élèves dans le domaine des livres et de la critique littéraire (par la visite d'une maison d'édition, pour découvrir les critères de choix des éditeurs), mais aussi de les sensibiliser à l'analyse de leurs propres perceptions subjectives (visite de musées) et en travailler l'expression (développement notamment du vocabulaire).

Education à l'usage des médias en ligne

¹⁵ https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10454323/fr/booktube-un-projet-en-classe-de-3e

La plupart des enseignants qui proposent l'intégration du booktubing en classe mentionnent également la socialisation finale de la vidéo comme un important facteur de motivation à lire les ouvrages, mais tout en mettant en garde contre la diffusion sur youtube des vidéos. La diffusion publique demande des autorisations des parents et des élèves concernés.

Certains enseignants mentionnent le booktubing est une bonne occasion de repenser l'image de soi en ligne (Pereira, 2017) et de proposer une réflexion critique sur les usages des réseaux sociaux. Mais on peut d'ailleurs tout-à-fait imaginer, au cas où les autorisations de filmer ou de diffuser les images d'un élève n'auraient pas été obtenues, des formes de booktubing qui ne montrent pas l'image d'une personne, mais d'autres éléments (par exemples illustrations du livre, dessins ou objets en lien avec le texte) accompagnés d'une voix off.

Mais on pourrait aller plus loin, en dépassant la simple idée d'une éducation à la protection de son image, vers une réflexion sur le fait même de produire un média multimodal et sur l'intégration de la culture populaire dans les productions d'élèves.

Pratique de la multimodalité

En effet, Le fait de réaliser des productions vidéo multimodales (Lebrun 2012) contenant divers éléments permet d'associer différents types de compétences (lecture, écriture, création d'image, travail sur l'oralité et le son), ainsi que la valorisation de compétences techniques souvent déjà acquises par certains élèves dans leurs pratiques privées. Ces pratiques complexes des médias lorsqu'elles sont mises en avant dans le contexte scolaire, sont ainsi revalorisées et permettent des échanges et transferts de compétences entre élèves.

La communication en réseau, un facteur de motivation

Pour Sorensen et Mara (2014), l'intérêt d'intégrer des activités de booktubing en classe est de changer le rapport enseignant-élève, en effet, lorsque les vidéos sont publiées en ligne, l'élève reçoit des feed-backs d'autres personnes que de l'enseignant. Le rôle de l'enseignant n'est ainsi plus celui de l'évaluateur, puisque c'est le public qui joue ce rôle, mais plutôt d'un accompagnateur. Ce genre d'activité peut permettre aux étudiants de mieux comprendre le fonctionnement des communautés en ligne, notamment en ce qui concerne les valeurs partagées au sein de ces communautés. Les interactions avec le public sont également pensées comme des éléments fortement motivants pour les apprentissages. Le changement de posture de l'élève qui devient producteur de savoirs dans ces environnements s'avère très bénéfique (Sorensen, Mara, 2014, p. 95), car il favorise les apprentissages coopératifs. Ces auteurs voient les réseaux de booktubers comme des communautés d'apprentissages informels à distance. Le modèle de ces communautés d'échanges permettrait, selon les auteurs, de s'initier aux échanges au sein des communautés scientifiques (création d'un langage commun, communication des découvertes, valeurs partagées, etc.). En offrant des situations de communication authentiques, la publication sur Youtube permet aux élèves de se mettre en situation de communication réelle, mais aussi de recontextualiser leurs apprentissages scolaires (Sorensen, Mara, 2014, p. 96) hors de la classe. Les *feed-backs* des spectateurs formeraient en quelque sorte une initiation au *peer-reviewing*.

Conclusion

On constate donc deux polarités, entre la vision du booktubing comme activité pédagogique par les enseignants et celle des booktubers et fans de chaînes de booktubing. En effet, les enseignants s'adressent à des élèves qui ne sont pas nécessairement de grands lecteurs, ni des fans de vidéos. Leurs objectifs sont multiples : aider les élèves à produire des textes oraux, à développer leur argumentation, à réaliser des productions médiatiques multimodales, à exprimer un point de vue personnel en donnant son avis et en décrivant ses émotions, à travailler sur le droit à l'image et la présentation de soi. Ces activités permettent également d'intégrer la culture populaire dans le contexte scolaire et d'initier les élèves à des pratiques créatives des réseaux sociaux. Cet apprentissage de la communication publique, peut également développer des compétences d'apprentissage collaboratif en ligne, notamment via la pratique des commentaires. Les objectifs de l'intégration du booktubing en classe sont donc nettement plus larges que simplement inciter les élèves à lire et découvrir des textes, ils intègrent des éléments liés au développement des capacités transversales des élèves (communication, pensée créatrice, démarche réflexive) et d'éléments de formation générale (Mitic) : travail sur des médias multimodaux (son, image, texte), sur la citoyenneté (droit à l'image, respect des normes légales).

Les enseignants tendent à considérer comme centrales les productions finales, à savoir les vidéos réalisées par les élèves, et c'est d'ailleurs la qualité des productions vidéo qui est le plus souvent évalué. Du côté des booktubers, le produit final est relativement différent, il s'agit de la chaîne dans son ensemble, à savoir le nombre d'abonnés, leur interactions (commentaires, questions), en somme toute la dynamique d'échanges créés autour des vidéos postées. Les objectifs des booktubers sont assez différents de ceux des enseignant.es, car ces jeunes sont déjà des passionnés de lecture, qui cherchent un lieu où exprimer leur passion, mais surtout à constituer une communauté d'échanges en ligne. Cette création de communauté passe par les nombreux échanges de commentaires. Les interactions, leur nombre, leur régularité, sont aussi importantes (et parfois davantage) que le contenu diffusé. En ce sens, c'est bien là que Youtube fonctionne aussi dans certains cas comme un média « social » (un « média social » est un média dont le but premier est la création de lien, et non la transmission unilatérale de contenus).

Ceci nous montre aussi que le même média (les chaînes youtube) peut être utilisé selon des polarités différentes : plutôt moyen de diffusion de contenu, ou plutôt lieu d'interactions et de discussions. L'idéal recherché par les booktubers s'approchant d'un équilibre entre les deux (du contenu, oui, mais discuté, commenté, évalué.). On pourrait suggérer aux enseignant.es, comme le font Sorensen et Mara (2014) de tenir davantage compte de cette composante des médias sociaux, à savoir l'importance pour les jeunes de recevoir des feedbacks des pairs, et de valoriser davantage la qualité des interactions en ligne. Car il s'agit là d'un facteur de motivation particulièrement important pour les élèves.

Bibliographie

Archimag (2015). <http://www.archimag.com/bibliotheque-edition/2015/07/22/booktube-trouver-prescripteur-livres-youtube>

Beudon, N. (2014). Le booktubers et le bibliothécaire. *Le recueil factice*, 7.12. <http://lrf-blog.com/2014/12/07/booktube/>

Charaudeau, P. (1995). Ce que communiquer veut dire, *Revue des sciences humaines*, n° 51, juin, online : <http://www.patrick-charaudeau.com/Ce-que-communiquer-veut-dire.html>

Charaudeau, P. (2011). Les médias et l'information, Ch 4. Le contrat de communication en général, Bruxelles : de Boeck

Dagnaud, M. (2013). *Génération Y. Les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subversion*. Paris : Presses de science po.

Depallens, A. (2016). Le booktubing, une occasion d'aborder la littérature en classe autrement ? <https://www.voielivres.ch/le-booktubing%E2%80%AF-une-occasion-daborder-la-litterature-en-classe-autrement%E2%80%AF/>, site Voie Livres, article du 21.03.2016

Ducrey Evéquo, C. (2017). Le booktube, une activité orale motivante pour la classe de français. *Résonances, Mensuel de l'école valaisanne*, février 2017, 14-15

Jakobson, R. (1960). *Essais de linguistique générale*, Paris, éd. De Minuit, 1963

Lebrun, M. (2015). Former des enseignants de français pour les nouvelles humanités numériques : enjeux épistémologiques et empiriques, *Tréma*, vol. 43, p.68-77
<http://journals.openedition.org/trema/3319>

Lebrun, M. (2012). Culture populaire et littératie médiatique multimodale, *Québec français, Littérature et journalisme*, n° 166, p. 40-41

Le Monnier de Gouville, C. (2012). *S'écrire au XXIème siècle*, Caen, ESAM, en ligne : http://www.esamc2.fr/IMG/file/enseignement_superieur/null/clemence_le_monnier_de_gouville.pdf

Pereira, J. (2017). « Booktube » et « Vlog », deux productions numériques pour donner du sens aux apprentissages et apprendre aux élèves à se construire. Expérithèque, bibliothèque des expérimentations pédagogiques, 13.12.2017, en ligne, eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche12510.pdf

Forschungsinstitut Öffentlichkeit und Gesellschaft, (2015). Etude "Qualité des médias", http://www.foeg.uzh.ch/jahrbuch/Broschur_Jahrbuch_foeg_franz_2015.pdf

Quinche (2018), Booktubing. D'une pratique en réseau social à une activité pédagogique ? Revue française des sciences de l'information et de la communication, n° 15.

Sorensen, K., Mara, A. (2014). Booktubers as a Networked knowledge community, In Limbu, M., Gurung, B., Emerging Pedagogies in the Networked Knowledge Society, Practices integrating social media and Globalization, Hershey, IGI ed., Ch. 4., p. 87-99

Trébosc, A. (2015). Booktube, une nouvelle façon de parler livre, *Le Monde du livre*, <http://mondedulivre.hypotheses.org/4116>

Site destiné aux enseignants : <https://www.booktubers.ch/>